

ÉPARGNE // Peu enclins à prendre des risques, les épargnants privilégient la liquidité au détriment du rendement. Pourtant, les bienfaits de la diversification au long cours sont plus que jamais d'actualité.

Placements : comment obtenir les meilleurs rendements

Q uatre-vingt quatre pour cent des Français ont une tolérance au risque faible ou très faible, et les placements garantis représentent 77 % de leur épargne financière. » Les données publiées en juillet dernier par la lettre de l'Observatoire de l'Épargne de l'AMF (Autorité des marchés financiers) ont de quoi décourager les professionnels du patrimoine !

Les Français incités à diversifier

Ils ont beau inciter unanimement leurs clients à diversifier davantage leurs actifs financiers dans un environnement doublement caractérisé par la chute des taux obligataires et un beau potentiel boursier, rien n'y fait. « Malgré un rendement réel moyen net d'inflation négatif, le Livret A collecte dix fois plus qu'en 2016 », déplore Yves Gambart de Lignières, fondateur de Lignières Patrimoine, une structure indépendante dédiée à la gestion de fortune.

Il a dit



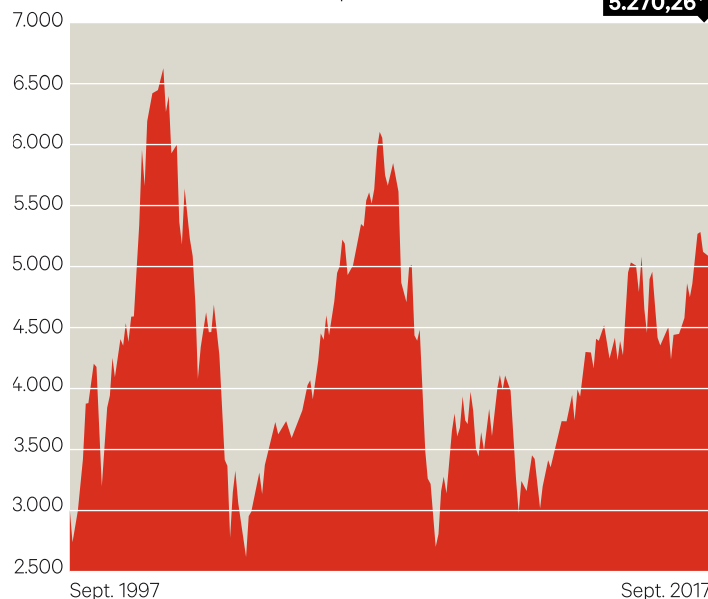
« Malgré un rendement réel moyen net d'inflation négatif, le Livret A collecte dix fois plus qu'en 2016. »

YVES GAMBART DE LIGNIÈRES Fondateur de Lignières Patrimoine

Photo Bruno Astorg

Comment faire face à la volatilité des placements en actions ?

Le CAC 40 en points



*EN SÉANCE

« LES ÉCHOS » / SOURCE : BLOOMBERG

« Ce n'est évidemment pas la performance qui peut expliquer cet engouement, comme le démontrent les niveaux records de près de 410 milliards d'euros atteints par les dépôts à vue fin juin », commente Philippe Crevel, directeur du Cercle de l'Épargne. « La forte volatilité des marchés, les krachs liés à la bulle Internet et aux subprimes, et la nécessité de disposer d'un horizon de long terme constituent toujours de réels freins pour l'investisseur », résume Yves Gambart de Lignières.

Le temps, meilleur allié de l'épargnant

Pourtant, comme le répète avec constance Gilles Ulrich, président du directoire du groupe Le Conservateur et spécialiste de la gestion du risque, « avec l'allongement de la durée de vie, le temps constitue l'un des meilleurs alliés de l'épargnant qui, à cinquante ans, a un horizon successoral de plusieurs décennies

devant lui ». Quitte à voir loin, mieux vaut d'ailleurs mixer les échéances, une façon comme une autre de jouer la carte réputée gagnante de la diversification.

Dans cette optique, parmi les solutions fréquemment mises en avant, cinq options tiennent actuellement la corde et méritent d'être soupesées à l'aune de leurs avantages et limites : les SCPI, les fonds structurés, la tontine, le private equity et les fonds eurocroissance.

— Laurence Delain

84 %

DES FRANÇAIS

ont une tolérance au risque faible ou très faible, selon les données publiées en juillet par la lettre de l'Observatoire de l'Épargne de l'AMF.